

THIERRY METZ

LE JOURNAL  
D'UN MANŒUVRE

Préface de Jean Grosjean



L'ARPENTEUR  
Extrait de la publication











© *Éditions Gallimard, 1990.*

Extrait de la publication

## PRÉFACE

*À lire ces pages de Thierry Metz nous comprenons à quel point écrire n'est pas orner, amplifier, orchestrer.- C'est seulement éclairer le réel, mais pas avec les projecteurs brutaux du réalisme. Ce serait plutôt comme une ombre qui rend évidente la luminescence propre aux choses, aux faits, aux êtres.*

*Rien à voir avec les curiosités fouineuses des philosophies. La candeur des apparences est plus révélatrice qu'on ne croit. Les vrais textes ne sont pas des chirurgiens mais une intensité et cette intensité est discrète, loin des passions théâtrales ou des langueurs complaisantes.*

*Si la vie nous submerge, ne croyons pas échapper à l'asphyxie en criant, en gesticulant, en nous accrochant aux planches pourries des valeurs sociales ou des doctrines secrètes. Thierry Metz nous tend la perche d'une simplicité secourable.*

*C'est que vivre a quelque chose de terriblement*



*élémentaire. Chaque matin l'âme se réveille toute nue, et le travail, la douleur, les gens, l'absence sont debout, bras croisés, à l'attendre avec un dur regard d'examineur. Mais chaque soir, quand la fatigue ne l'a pas anesthésié, Thierry Metz note la part respirable des heures qu'il a traversées.*

*Ce que nous pouvions prendre pour un univers de médiocrité banale se trouve être une merveille. Elle ne nous retient pas par la manche comme font les vendeurs forains. Elle parle à mi-voix et l'entende qui veut. Elle dit : Qui que tu sois tes instants ne contiennent rien d'autre, mais ils sont des miracles.*

JEAN GROSJEAN

21 avril 1989

*pour Guillaume  
† Vincent  
Thomas*



« J'habite un monde sans trace et  
seule reste la mémoire de mon  
souffle. »

*Proverbe touareg*



16 juin. – L'agence de travail temporaire m'a trouvé un emploi dans une coopérative ouvrière. Huit heures par jour. Salaire minimum.

Après les abattoirs, l'usine, je retourne dans le bâtiment.

Le chantier se trouve dans une petite rue à sens unique. On va transformer une fabrique de chaussures en résidence de luxe. Il ne reste que les murs. L'intérieur est vide, ni plancher ni cloison. C'est vieux. Il faut tout refaire : consolider les fondations existantes, ouvrir les entrées des garages, poser les planchers, bâtir la cage d'ascenseur, coffrer l'escalier. Tout. On a du travail.

Comment est-il venu celui-là? par quel chemin, quelle autoroute? Qui l'a amené? L'eau? Le vent?

Comment savoir?

Il marche, il va. D'un chantier à l'autre, d'un lever à un coucher. Dans un pays d'alignements et de carrefours.

Une seule direction : rejoindre le maître d'œuvre. Le gisant. Et construire autour de sa pierre.







# THIERRY METZ

« C'est que vivre a quelque chose de terriblement élémentaire. Chaque matin l'âme se réveille toute nue, et le travail, la douleur, les gens, l'absence sont debout, bras croisés, à l'attendre avec un dur regard d'examineur. Mais chaque soir, quand la fatigue ne l'a pas anesthésié, Thierry Metz note la part respirable des heures qu'il a traversées.

Ce que nous pouvions prendre pour un univers de médiocrité banale se trouve être une merveille. Elle ne nous retient pas par la manche comme font les vendeurs forains. Elle parle à mi-voix et l'entende qui veut. Elle dit : Qui que tu sois, tes instants ne contiennent rien d'autre, mais ils sont des miracles. »

Jean Grosjean

*Thierry Metz est né à Paris le 10 juin 1956. Son père est chauffeur-livreur. Dès quatorze ans, il lit tout ce qu'il peut acheter aux chiffonniers d'Emmaüs. Après son service militaire, il s'établit dans la maison que ses parents ont achetée pour leur retraite, près d'Agen. Depuis lors, il n'accomplit que des travaux manuels : chantiers, entrepôts, abattoirs, bâtiment, terrassement. Aucun de ses camarades de travail ne sait qu'il écrit. Vincent, le deuxième de ses trois enfants, est fauché par une voiture. Interné volontaire, en 1996, en hôpital psychiatrique, il se suicide le 16 avril 1997. Il allait avoir 41 ans.*

**L**E JOURNAL D'UN MANŒUVRE



9 782070 780211

A 78021 ISBN 2-07-078021-X  
Extrait de la publication

90-1